







Fleur Cohen Aubart Service de Médecine Interne 2 Pitié-Salpétrière, AP-HP, PARIS UMRS 956, UPMC, PARIS VI

- Affections graves
- Menacent le pronostic fonctionnel et éventuellement vital (par atteinte diaphragmatique)
 - Phase aiguë 2/3 ne peuvent plus marcher et tous ont des troubles sphinctériens
 - 85 % de séquelles et 1/3 troubles de la marche
- La reconnaissance et le traitement précoces sont indispensables pour réduire l'inflammation et donner les meilleures chances de récupération

Inflammation médullaire

Faiblesse musculaire
Troubles sensitifs
Troubles sphinctériens

Isolée

Neuromyélite optique

Affection neurologique démyélinisante Maladie systémique ou infectieuse

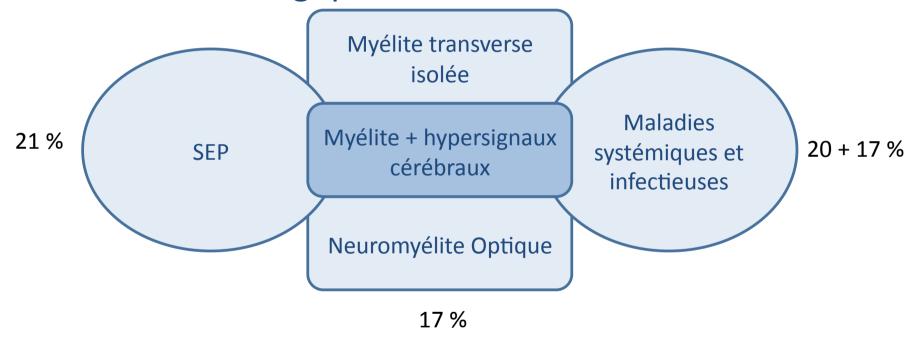
Myélites aiguës en réanimation

- Atteinte vitale liée à la myélite elle- même
 - Atteinte diaphragmatique (niveau > C4)
- Maladie systémique nécessitant une prise en charge en réanimation par atteinte cardiaque, rénale, pneumologique : situation plus rare
- Atteinte neurologique centrale cérébrale associée

Eliminer les autres causes de syndrome médullaire

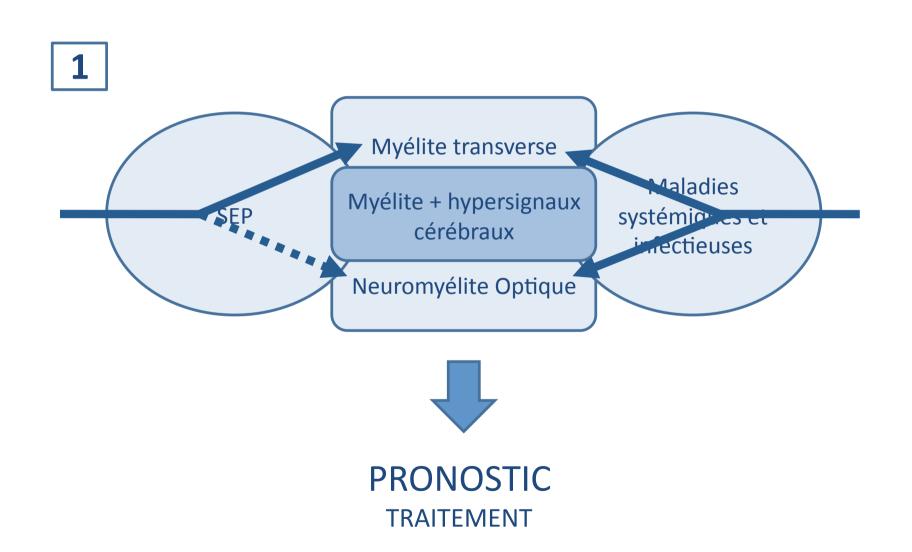
- Par l'IRM médullaire en urgence
- Causes extrinsèques osseuses, cervicarthrosiques
- Malformations artério-veineuses
- Atteintes médullaires vasculaires
- Myélite radique
- Tumeurs et hémopathies (diagnostic différentiel parfois difficile)
- Carences en B12 (cordons postérieurs) et en cuivre

• 4 cadres nosologiques 15 %

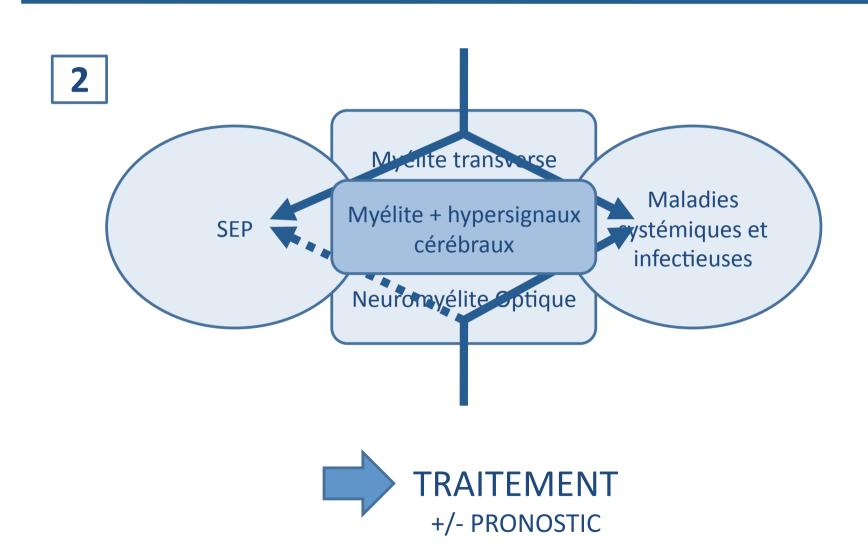


• 2 portes d'entrée

Mode d'entrée



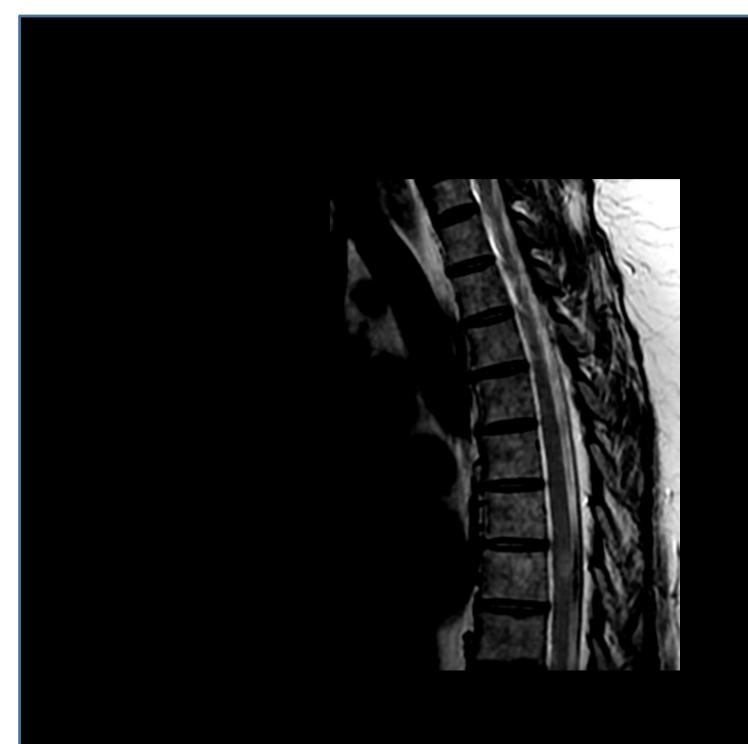
Mode d'entrée

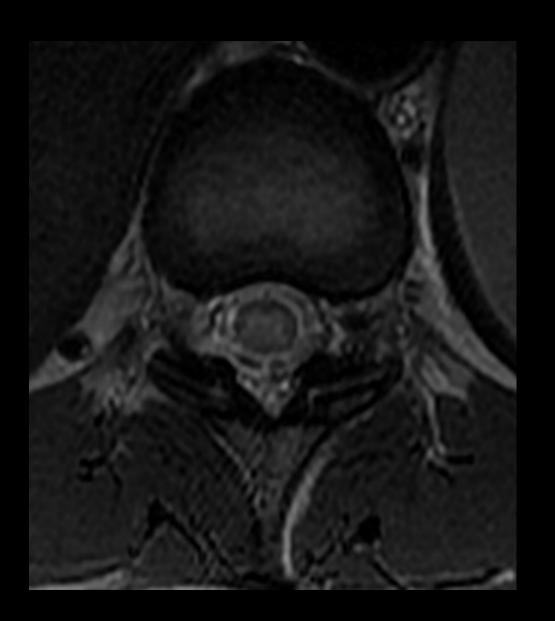


- Déficit sensitif, moteur et/ou sphinctérien
- Atteinte bilatérale
- Niveau sensitif
- Exclusion des causes extra-médullaires
- Inflammation autour de la moëlle (méningite, synthèse intrathécale, ou prise de contraste gado) dans les 7 jours après le début des signes cliniques
- Progression des symptômes en 4h à 21 jours

Critères d'exclusion

- Radiothérapie dans les 10 années précédentes
- Distribution compatible avec une atteinte vasculaire ou arguments IRM pour une malformation vasculaire
- Arguments cliniques ou immunologiques pour une maladie (ce qui n'exclut pas une ATM associée à cette maladie)
- Arguments pour une atteinte infectieuse: syphilis, Lyme, HIV, HTLV, Mycoplasme, HSV; VZV, EBV, CMV, HHV-6





- Hommes et Femmes également touchés
- Age de début entre 30 et 40 ans (également enfants)
- Etage thoracique le plus touché
- Pléiocytose LCR 2/3 des patients
- Synthèse intrathécale 10 à 30 %

Formes complètes:

- > Déficit neurologique modéré à sévère
- Lésion à l'IRM occupant la quasi-totalité de la moëlle sur les coupes axiales, et centrale

Formes incomplètes

- Déficit neurologique léger, souvent asymétrique
- Lésion à l'IRM occupant moins de la moitié de la moëlle sur les coupes axiales

- Peut être le premier signe d'une SEP, ADEM ou d'une NMO qui se complèteront par la suite
- Risque d'évolution vers une SEP d'autant plus que:
 - BOC
 - Hypersignaux cérébraux
 - Lésions multiples
 - Localisation postéro latérale sur les coupes axiales
- ATM est généralement considérée comme une maladie monophasique, mais il existe d'authentiques formes à rechute, distinctes de l'évolution en SEP

Myélite transverse aiguë : traitement

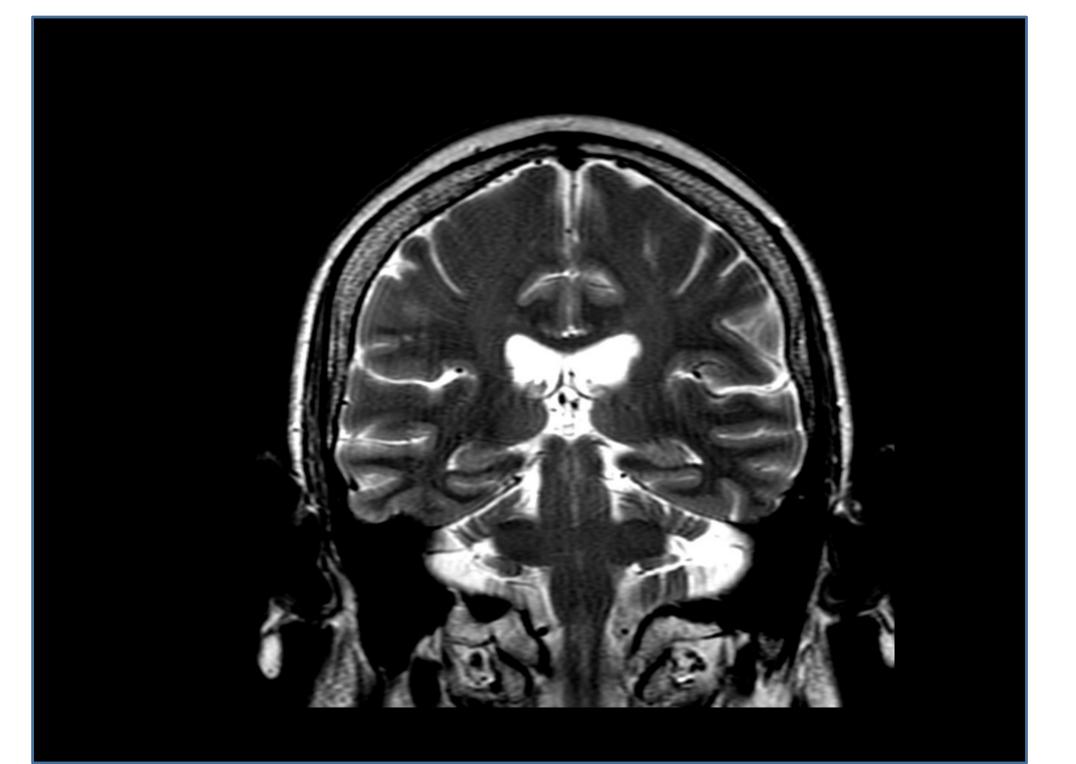
- Perfusions de Solumédrol
- Relais PO discuté
- Prévention des rechutes: Imurel, Methotrexate, MMF
- Endoxan que dans les formes graves

Neuromyélite optique

- Critères majeurs
- Névrite optique uni ou bilatérale
- Myélite transverse complète ou non avec atteinte à l'IRM d'au moins 3 corps vertébraux en T2 et absence d'autre maladie
- Critères mineurs
- ➤ IRM normale OU ne remplissant pas les critères de Barkhof
- Positivité des antiNMO dans le sang ou le LCR

Criteria for NMO by the Task Force of differential diagnosis on MS Mult Scler 2008





Neuromyélite optique

- Prédominance féminine 9 / 1
- Plus fréquent dans les populations à faible risque de SEP (non Européens, Asie, Afrique, Amérique latine)
- Il est admis que l'atteinte médullaire et la NO peuvent être séparés de plusieurs mois ou années
- Positivité des antiNMO 50 à 97 %
- Maladie auto-immune associée dans 25 % des cas (FAN 1/3)

Anti NMO

- Découverts en 2004 (Lennon et al., Lancet 2004)
- Dirigés contre l'aquaporine 4 largement exprimée dans le SNC
- Techniques très variables avec prévalences qui vont de 50 à 97 % dans les NMO
- SEP inférieur à 10 % (et quasiment toujours des formes avec atteinte médullaire et optique)
- NO récidivantes 10 %
- Autant dans les NMO associées aux MAI que dans les NMO idiopathiques

SITUATION 1. Myélite aiguë survenant au cours d'une affection systémique ou neurologique connue

Sclérose en plaques

- Plaques de petite taille (< à 1 CV), parfois étagées
- Prise de contraste à la phase aiguë
- Souvent formes cliniquement incomplètes ou légères de myélite
- Indication à des perfusions de solumédrol en urgence, sans relais



Maladies systémiques

- Cadre rare: en dehors du lupus systémique, l'atteinte neurologique est souvent révélatrice
- Maladies systémiques le plus souvent associées à une atteinte médullaire:
- Gougerot-Sjögren
- Lupus systémique
- Sarcoïdose
- Behcet
- ➤ Maladies inflammatoires du tube digestif
- > SAPL

Maladies systémiques

- Les atteintes médullaires ne sont pas décrites dans:
- Histiocytoses
- Mastocytoses
- Syndrome de Susac
- Polychondrite atrophiante
- Porphyries

SITUATION 2. Myélite inaugurale

S'orienter avec l'examen clinique

- Interrogatoire:
- Origine ou voyage dans pays avec HTLV-1, parasitoses
- Aphtose bipolaire, pseudo folliculite
- Syndrome sec buccal et ophtalmique
- Antécédent d'uvéite, signes d'atteinte ORL, cardiaque, pulmonaire
- Photosensibilité, Raynaud
- Examen: signes cutanés, cardiaque, pulmonaire, ganglions (épitrochléens)

Données du LCR

- Méningite (< ou > 50 cellules)
- Protéinorachie (> 1g/L)
- Hypoglycorachie
- Synthèse intra-thécale n'oriente pas beaucoup : surtout utile quand elle est négative pour exclure SEP
- Valeur incertaine : interféron, enzyme de conversion

Données de l'imagerie

- Diagnostics différentiels
- Extension en hauteur
- Atteintes étagées
- Localisation sur les coupes axiales
- Prise de contraste ou non, homogène, nodulaire
- Prise de contraste méningée associée
- Association à une atteinte supramédullaire : IRM,
 PEV

Examens de deuxième intention

- Biologie : FAN, antiADN, ECT, sérologies Lyme, HTLV-1, enzyme de conversion, T régulateurs, ASCA, antiNMO
- Scanner TAP
- BGSA
- Fibroscopie bronchique, LBA, biopsies étagées
- Recherche d'atteinte cardiaque infraclinique (scintigraphie et IRM)

Myélites aiguës associées à un lupus systémique

- Surviennent à n'importe quel moment de l'évolution
- Mécanisme décrit: thrombose ou vascularite
- 2 patterns distincts
- Atteinte « grise » : hypotonie, hyporéflexie (SLE actif, atteinte aiguë et sévère) => ischémie directement due au lupus
- Atteinte « blanche » : spasticité, hyperréflexie, souvent associée à des antiNMO et SSA => maladie distincte du lupus, auto-immunité « associée »

Myélites aiguës associées à un lupus systémique

- Pronostic variable, d'autant moins bon qu'il existe un déficit moteur ou des troubles sphinctériens ou que la myélite est étendue.
- Traitement : perfusions de solumédrol et de cyclophosphamide (absence d'études contrôlées)



Myélites aiguës associées à un syndrome de Gougerot-Sjögren

- 9/12 patients avec NMO et 7/8 patients avec LETM ont une BGSA grade 3 ou 4
- 25 % SSa ou SSb
- Aquaporine 4 exprimée dans les glandes salivaires
 OU
- Réactivité croisée avec les aquaporine 5 très exprimées dans les glandes salivaires

Myélites et MAI

- La positivité des antiNMO ne diffère pas qu'il existe ou non une maladie auto-immune définie associée
- Jamais de positivité des antiNMO en l'absence d'atteinte neurologique
- Positivité fréquente des FAN (30 à 50 %), antiSSA, antiGM1 dans les ATM et NMO

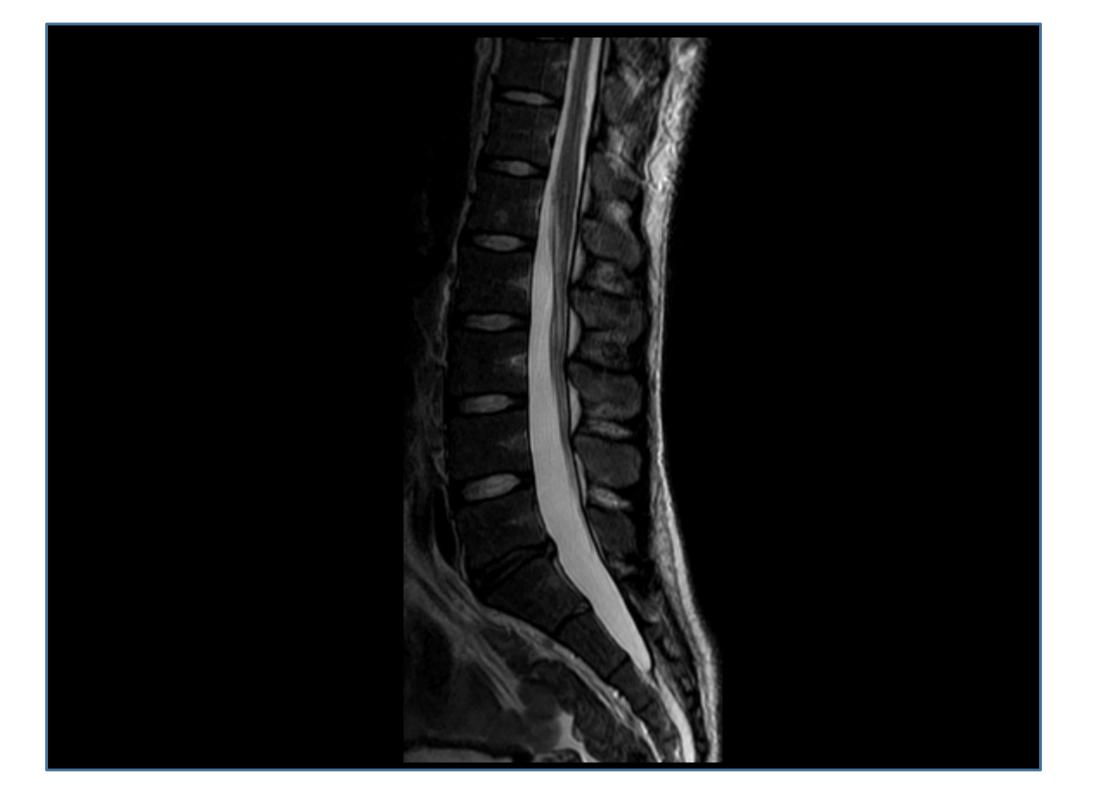
Plaident en faveur d'une coexistence de deux maladies sur un terrain d'auto-immunité

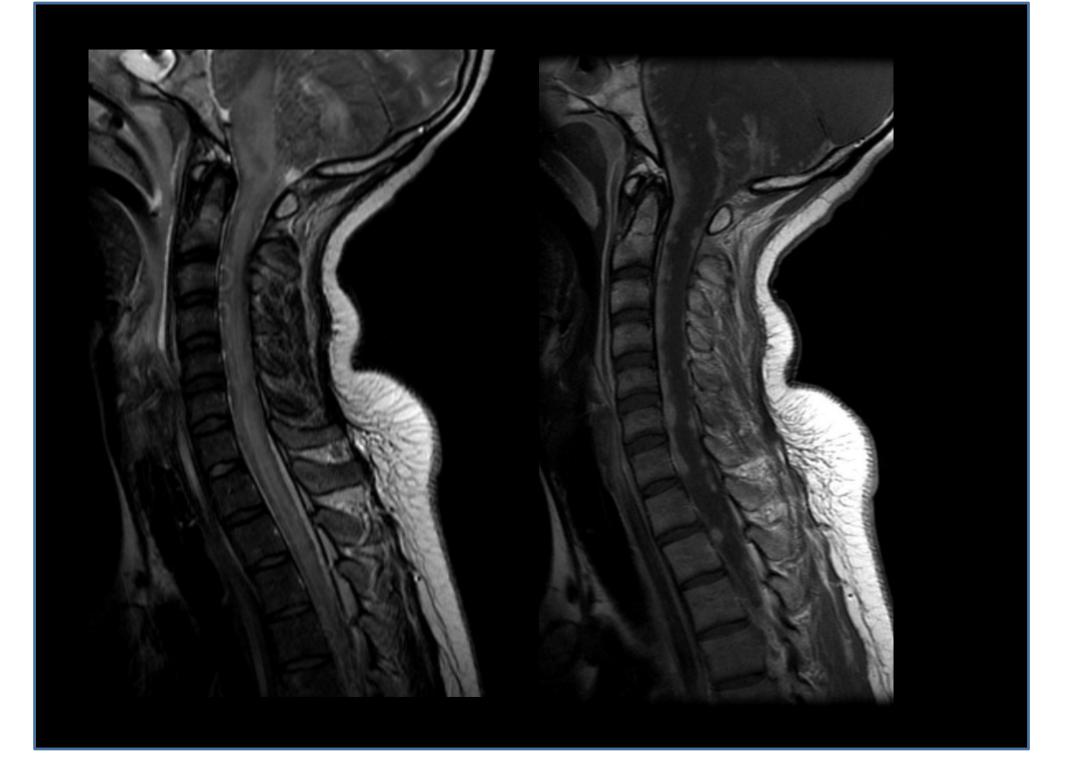
Myélites aiguës associées à une sarcoïdose

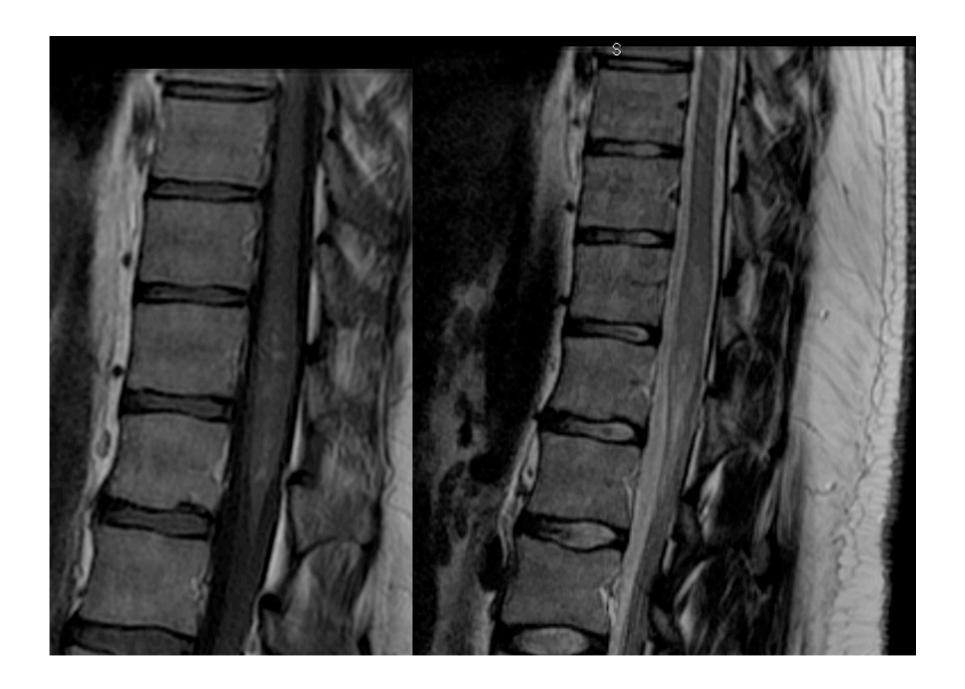
- Souvent révélatrices de la sarcoïdose
- Hommes 50 ans
- Reste de la sarcoïdose fréquemment peu parlant
- Pronostic mauvais, mais critères de bon pronostic
 - Installation aiguë
 - Méningite lymphocytaire
 - Prise de contraste gado
- Cas rares induits par les antiTNF ou IFN
- Traitement empirique corticoïdes et endoxan (antiTNF en deuxième intention)

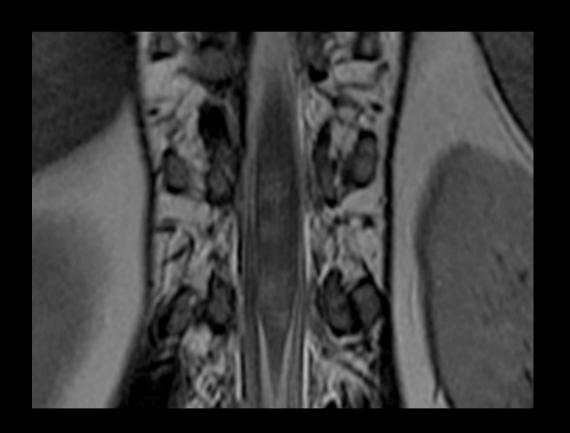
Atteintes médullaires de sarcoidose

- 31 patients avec une sarcoïdose médullaire comparées à 30 myélopathies d'autre cause
- Douleur en ceinture plus fréquente dans le groupe sarcoïdose
- **Biologie:** l'élévation de la CRP, des LDH, une hypergammaglobulinémie et une lymphopénie plus fréquentes dans la sarcoïdose
- LCR:
- protéinorachie et cellularité moyennes plus élevées
- hypoglycorachie plus fréquente
- IRM médullaire:
- hypersignaux T2 et prise de contraste médullaire et méningée plus étendus
- Localisation plutôt centrale sur les coupes axiales









Myélites et MICI

- Association non fortuite
- Evénements pseudodémyélinisants dont certains ont une évolution SEP-like
- Cas particuliers des événements neurologiques survenant sous antiTNF



Tiroir infectieux

- Syphilis
- Lyme
- HIV
- HTLV 1
- Brucellose
- Mycoplasma
- Infections virales (HSV1 et 2, VZV, EBV, CMV, HHV6, entérovirus)
- Cysticercose
- Toxocarose
- Gnathostomose

Traitements et pronostic

- Rechutes plus fréquentes dans NMO que ATM et pronostic fonctionnel plus grave
- Perfusions de solumédrol avec ou sans relais, et immunosuppresseur d'emblée dans les NMO
- Rituximab dans études ouvertes

Take home messages

- Diagnostic en 4 temps
- 1. IRM médullaire
- 2. PL
- 3. IRM cérébrale
- 4. Le reste : auto-immunité, infectieux

Take home messages

- Penser aux pièges : B12, Cu, atteintes vasculaires
- Aller plus loin dans la recherche d'une cause notamment si cellules > 50/mm3, protéinorachie >1g/l
- Forte prévalence d'une auto-immunité sans forcément de maladie auto-immune définie

Traiter rapidement

Service de Médecine Interne 2

Zahir Amoura

Catherine Chapelon

Patrice Cacoub

Nathalie Costedoat-Chalumeau

Zou du Boutin

Fabien Dutasta

Julien Haroche

Baptiste Hervier

Nathalie Morel

Alexis Mathian

Katlyne Polomat

David Saadoun

Damien Sène

Service de Neuroradiologie

Damien Galanaud

Fédération des Maladies du Système Nerveux

David Grabli

Timothée Lenglet

Bertrand Fontaine

Caroline Papeix

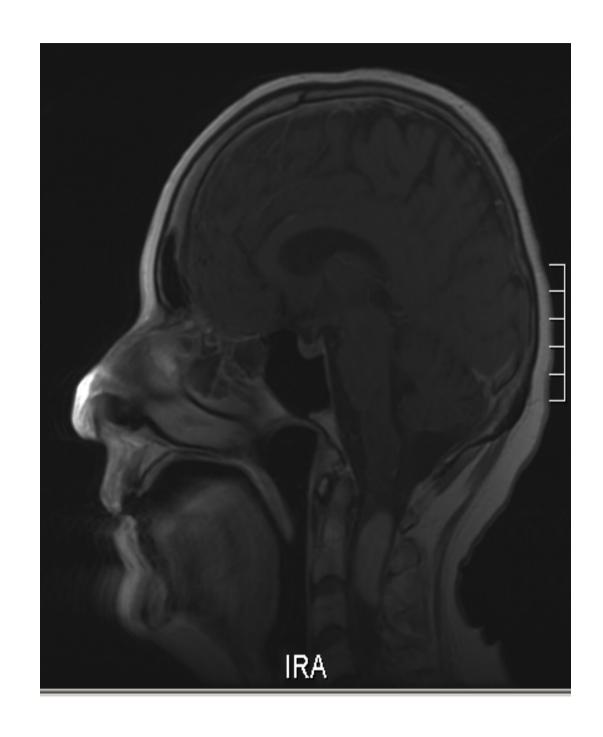
Savine Vicart

Olivier Lyon-Caen

Service de Neuropathologie

Thierry Maisonobe





Enjeux

- Etre capable d'identifier une atteinte systémique qui va modifier le traitement et éventuellement le pronostic :
- Quels signes cliniques rechercher ?
- Quels sont les examens incontournables et ceux à réaliser selon l'orientation ?
- Devant une myélite isolée inaugurale, essayer de définir le risque de conversion vers une maladie démyélinisante
- Ne pas retarder le traitement

Y penser : les pièges

- Les myélites aiguës sont généralement symptomatiques et ne posent pas de problème de diagnostic
- Savoir y penser devant l'un des signes isolé (trouble sphinctérien)
- Habituellement symétrique
- Progression des symptômes de 4h à 21 jours

Enjeux

- Y a-t-il une relation causale avec l'affection connue?
- En quoi la survenue d'une atteinte médullaire va-telle modifier le traitement ?
- Pronostic?